

LORENZO MELONI

MAGNUM PHOTOS



LORENZO MELONI

MAGNUM PHOTOS

Quatre batailles pour une même guerre, quatre territoires, quatre villes symboles, une multitude d'acteurs, locaux, régionaux, internationaux ; un seul ennemi : l'État islamique.

Autoproclamé en juin 2014 à Mossoul, deuxième ville d'Irak qui venait de tomber entre leurs mains sans coup férir ou presque, le « califat » est alors au faîte de sa puissance. Les djihadistes contrôlent un territoire grand comme le Royaume-Uni. À la tête d'un arsenal considérable pris à l'armée irakienne, ils voient des milliers de volontaires arriver du monde entier.

Les djihadistes fondent alors sur Kobané, petite ville syrienne collée à la frontière turque, que contrôlent des Kurdes pro-PKK qui ont profité de la décomposition du pays pour créer leur province quasi autonome : le Rojava. Lorenzo Meloni s'y était déjà rendu. Il y revient pour suivre une résistance farouche contre un ennemi implacable. Contre toute attente, les Kurdes tiennent. Les djihadistes piétinent, puis reculent, et enfin, en janvier, abandonnent Kobané. Première grande défaite de l'État islamique depuis la prise de Mossoul.

Ils se tournent alors vers le sud : Palmyre, la

LA CHUTE DU CALIFAT

grande oasis du désert, cité légendaire. L'EI s'en empare en mai 2015. Le régime syrien et ses alliés, iraniens et russes, engagent une laborieuse contre-attaque alors que le site archéologique est méthodiquement pillé et dynamité. Meloni est l'un des rares photographes indépendants à s'y rendre en avril 2016. Les ruines modernes se superposent aux ruines antiques. Le régime syrien perd Palmyre, la reprend à nouveau. Conquête fragile.

L'État islamique s'exporte. Les djihadistes s'emparent de Syrte en 2015 et font du fief du colonel Kadhafi – c'était sa ville de naissance – leur capitale d'Afrique. Dans ce pays qu'il connaît depuis longtemps, des frontières sud jusqu'à ses prisons, Meloni couvre la contre-attaque soutenue par les forces de la coalition occidentale anti-EI. Victoire incertaine, dans un pays en miettes.

C'est en Irak, là où il est né, que l'État islamique se voit le plus âprement combattu, notamment dans la mère des batailles contre les djihadistes : Mossoul, plus grande guerre

urbaine de l'histoire récente. Après une longue reconquête, les forces irakiennes arrivent aux portes de Mossoul en novembre 2016. À l'heure

où ces lignes sont écrites, en mai 2017, les djihadistes résistent toujours.

En couvrant ces quatre batailles, Lorenzo Meloni offre le point de vue unique de quatre échos d'une même guerre. Il laisse voir combats et ruines, la fureur et les silences. Ces silences qui s'abattent sur des lieux où déjà il

n'y a plus de bruits de voix, de circulation, de radio, de télé, de sonneries.

La guerre chasse la vie. Qu'elle cesse un instant, et le silence s'installe, assourdissant comme une nuit profonde.

Le jour est encore lointain.

Samuel Forey,

correspondant du journal *Le Figaro* en Irak

*Exposition coproduite par la Fondation
Photographic Social Vision.*

LIEU
COUVENT DES MINIMES

English version below



Église incendiée par Daech. Bakhdida (Qaraqosh), Irak, novembre 2016.
A church burned down by ISIS. Bakhdida (Qaraqosh), Iraq, November 2016.

© **Lorenzo Meloni** / Magnum Photos

LORENZO MELONI

MAGNUM PHOTOS

THE COLLAPSE OF THE CALIPHATE

VENUE
COUVENT DES MINIMES

Four battles in the same war, four zones, four iconic cities, and a multitude of players, local, regional and international, together in the face of one enemy: the "Islamic State."

The self-proclaimed caliphate came into existence in 2014, in Mosul, the second-largest city in Iraq, which had just been taken with little or no resistance. This was the peak of the power of ISIS: the Jihadists had control over an area as large as the United Kingdom, held an arsenal of weapons taken from Iraqi armed forces, and was supported by thousands of volunteers from diverse parts of the world.

The Jihadists moved towards the small city of Kobanî in Syria, near the Turkish border, controlled by pro-PKK Kurds who had come to the fore as the country collapsed, setting up their largely autonomous region of Rojava. Lorenzo Meloni had been there before, and returned to cover the fierce resistance against an implacable enemy. Contrary to all expectations, the Kurds managed to hold their ground; the Jihadists struggled, and then retreated, until finally abandoning Kobanî in January. This was the first major defeat for ISIS since taking Mosul. They then headed south to Palmyra, the large oasis in the desert, the city of legend, and in

May 2015, ISIS took control there. The Syrian regime, with Iran and Russia as allies, embarked on a laborious counter-attack, while the historic archeological site was systematically looted and destroyed with explosives. Lorenzo Meloni was one of the rare free-lance photographers there in 2016, and he saw the recent destruction covering the ancient ruins. The Syrian regime had lost Palmyra, then took it back, but the victory was precarious.

ISIS had moved across borders, and in Libya in 2015, the Jihadists took control of Sirte, Colonel Qaddafi's stronghold, the city where he was born, which then became the capital for ISIS in Africa. Meloni had known Libya for quite some time, from the borders in the south through to the prisons; he had covered the counter-attack backed by western coalition forces here in a country falling apart and where there was no guarantee of victory.

The toughest resistance was in Iraq, where ISIS had first emerged, in particular in the "mother of all battles" against the Jihadists in Mosul, now standing as the most sustained urban conflict

... Lorenzo Meloni's coverage of all four battles presents a unique view of the same war from four angles, ...

in recent history. After extended fighting to regain control, Iraqi forces reached the gates of Mosul in November 2016. At the time of writing this text, in May 2017, the Jihadists were still fighting.

Lorenzo Meloni's coverage of all four battles presents a unique view of the same war from four angles, showing the fighting and devastation, the fury and silence, the silence engulfing places already devoid of sound: no voices, no traffic, no radio or television, no telephones ringing.

Life has been driven away by war, and any brief interlude only brings silence, a deafening silence as deep and dark as the night. It will be a long time before light shines on these lands.

Samuel Forey,
special envoy in Iraq for the newspaper *Le Figaro*

Exhibition co-produced with the Photographic Social Vision Foundation.



Femmes yézidiées dans un cimetière détruit par Daech. Bashiqah, Irak, décembre 2016.
Yazidi women at a cemetery destroyed by ISIS. Bashiqah, Iraq, December 2016.

© **Lorenzo Meloni** / Magnum Photos

PHOTO #1

Des enfants jouent dans les décombres d'un bâtiment qui servait de base militaire à Daech, détruit par une frappe aérienne de la coalition. Hammam al-Alil, Irak, décembre 2016.

Children playing in the rubble of a building used as an ISIS base and destroyed by a coalition airstrike. Hammam al-Alil, Iraq, December 2016.

© **Lorenzo Meloni** / Magnum Photos



© Giulio Piscitelli